

**35<sup>ème</sup> Café de géographie de Mulhouse**  
**Thierry Sanjuan**  
**Professeur à Paris I Panthéon Sorbonne**

**Jeudi 13 mars 2008**

**Hong Kong et la Chine du Sud**

**Une inversion des pôles**

La Chine du Sud est la Chine en marge, celle qui mange du rat, du serpent, du chien, du chat, du cafard d'eau. En 1842, Hong Kong est devenu une colonie anglaise à laquelle s'ajoute en 1860 la péninsule de Kowloon puis à laquelle s'agrègent en 1898 « Les nouveaux territoires » par un bail de 99 ans, soit une échéance en 1997.

Hong Kong était alors une périphérie de périphérie, point extrême du delta de la rivière des Perles, dominé par Canton

Au XV<sup>ème</sup>, les Portugais reçurent le droit de s'installer en marge de l'Empire à Macao après avoir été refoulés de Canton. Cette région du delta était dominée par Canton qui était vraiment le Sud de la Chine. Pour les Chinois du nord, tout ce qui dépassait Shanghai était incompréhensible et méconnu.

C'est la mondialisation qui a entraîné le succès et le développement de ces territoires. La littoralisation a engendré la concentration des activités et les villes portuaires sont devenues des capitales. Alors qu'en 1949, Hong Kong n'était qu'un port d'entrepôt pour Canton, son destin change quand la Chine se ferme après la victoire de Mao. Elle devient un carrefour international et portuaire, qui va concentrer les flux de capitaux, d'informations et d'échanges. Tout comme Singapour, la ville est devenue une métropole internationale avant d'être une métropole régionale, en développant tardivement leur hinterland.

En 1978, Hong Kong est une colonie britannique qui s'est développée grâce au développement d'industries légères d'exportation s'appuyant sur un dense réseau de PME. Devenu un des « Dragons », Hong Kong devient la plaque tournante des investissements en Asie orientale. A la fin des années 80, elle doit reconvertir son tissu économique et se défaire d'une bonne partie de ses industries, accusées d'être trop gourmandes d'espace, trop polluantes, occupant certes, beaucoup de main d'œuvre mais pour une faible valeur ajoutée.

C'est ainsi qu'est né le Hong Kong actuel. A l'instar de Taiwan et Singapour, le territoire redistribue ses usines ailleurs. La Chine continentale profite de ces délocalisations industrielles et Hong Kong contribue au développement du delta de la rivière des Perles. La ville de Canton n'est plus qu'une périphérie de la cité-État, handicapée par un port qui ne peut accueillir de navires de fort tonnage et toujours communiste.

Aujourd'hui, c'est Hong-Kong qui est le centre et qui polarise les activités de la Chine du Sud.

**Le grand développement des années 1980**

Le fort taux de croissance économique des années 80 est lié à l'intégration de cette région dans le système économique mondial par l'intermédiaire de Hong-Kong.

L'industrialisation chinoise résulte d'une organisation particulière, différente de celle de l'Occident. On parle ici **d'industrialisation rurale** car c'est dans les campagnes qu'on a développé les entreprises. On ne touche pas à la structure d'une ville chinoise et le bâti urbain n'a pas été touché par l'industrie même si la ville est devenue un lieu d'initiatives économiques qui s'est modernisé et étendu. Ce que Paris a connu à la période d'Hausmann entre 1850 et 1890, Shanghai vient de l'expérimenter d'un seul coup en moins de 15 ans.

Au début des années 70, l'industrialisation a contourné les villes. On y craignait les troubles pouvant menacer le siège d'entreprises d'État, menace réelle comme les manifestations de 1989 l'ont démontré, permettant d'ailleurs aux autorités de valoriser l'armée nationale.

L'industrialisation des campagnes est due à des **facteurs endogènes**. Les usines quittent Hong-Kong quand des investisseurs étrangers et chinois les déplacent vers l'extérieur tandis que les bureaux restent dans la ville centre. Du port de Hong Kong, les matières premières sont transportées en Chine par camions, transformées par une main d'œuvre bon marché puis réexportées vers le pays de destination. Ainsi une tannerie française installée à Hong Kong s'est délocalisée à **Dong Huan**. La

municipalité locale a construit des routes, amené l'eau et l'électricité, mis des bâtiments à disposition de l'entrepreneur : entrepôts, dortoirs, cantines et fourni une main d'œuvre docile et bon marché. En échange, le tanneur français partage ses bénéfices par moitié avec les autorités locales. Les peaux viennent d'Australie, parviennent à Hong Kong, sont transportées par route à *Dong Huan*, tannées sur place puis acheminées vers l'Europe ou l'Amérique. Les Chinois qui travaillent dans cette usine viennent de l'intérieur du pays. Le développement est un progrès mais il entraîne des inégalités et une ségrégation socio spatiale.

Les IDE [Investissements Directs à l'Étranger] sont redistribués via Hong Kong dans la région littorale entre le port et Canton qui s'est transformée en un long ruban industriel, bordé de villages rues avec des usines de part et d'autre.

Les autorités locales restent un acteur économique essentiel. La situation est plus complexe aujourd'hui qu'autrefois. Les entreprises privées sont majoritaires mais la propriété des entreprises est complexe. Les actionnaires principaux de beaucoup de sociétés sont en fait l'Etat, des banques, des collectivités locales. La présence des autorités est constante et les entreprises surveillées. Il est fréquent que des choix leur soient imposés.

D'une autre façon, le **développement est endogène**. Au cœur du delta, les villes se sont développées au détriment des paysans. La collectivisation a privé les paysans des terres récemment obtenues, phénomène encore aggravé lors du « Grand bond en avant » dans les années 60. Le vieil idéal chinois d'autarcie a été repris par les communistes. Tous les territoires devaient produire ce dont ils avaient besoin. Au Sud, ce fut le riz mais aussi des usines car il fallait des pièces et du matériel pour les exploitations agricoles. En 1978, les usines dont la production était jusque là réservée à la province, reçurent le droit de produire pour des marchés extérieurs. Ce fut le début du développement du Sud. Les entreprises collectivisées se lançaient dans de nouvelles fabrications et se spécialisaient. On a vu fleurir des usines de parapluies, de réfrigérateurs, de jouets, de meubles. Tous ces produits étaient expédiés via Hong Kong. Au bout de 15 ans, on constate qu'1/3 des productions est consommé sur place ; 1/3 vendu en Chine et le reste exporté ce qui a entraîné un enrichissement considérable.

Toutes les régions ne se développent pas au même rythme. Le Sud-Ouest est trop éloigné de Hong-Kong pour profiter de son influence. Canton tente de reprendre l'initiative mais le modèle a de grandes limites car on ne crée pas d'intégration mais on engendre une dislocation. Chaque bourg se développe et gagne de l'argent mais chacun joue seul et les rivalités sont grandes. On cite des cas d'aberration comme cette route, qui construite pour relier deux villages n'a pas abouti car les deux tracés n'avaient pas été concertés. Il n'y a pas d'aménagement du territoire global, pas d'économie d'échelle. Chacun veut son port, son aéroport par exemple.

#### **Deux éléments assombrissent le tableau.**

Les conséquences environnementales de la croissance sont dramatiques. La Chine est un pays triste : noir et blanc. Le delta est une catastrophe écologique de grande ampleur, le ciel y est rarement bleu. Les pollutions de l'air et de l'eau, de plus en plus sérieuses. Hong-Kong a délocalisé ses usines polluantes en Chine mais n'avait pas envisagé que les vents rabattraient les fumées vers elle. Le delta peut être divisé en zones. Une zone alluvionnaire colinnéenne difficilement navigables à l'Ouest ; une zone plus dégagée avec des ports en eau profonde à l'Est et au Sud, Canton. Ce delta vert, rizicole abritait des étangs à poisson à l'abri des collines, plantées de mûriers. Les vers à soie, mangeurs de mûriers, produisaient des déjections rejetées dans les étangs et que l'on retrouvait dans les poissons consommés localement. Une fois par an, on vidait les étangs et on récupérait les déjections pour engraisser les mûriers.

Aujourd'hui, les vers à soie ont disparu, les collines ont été rasées, les étangs comblés, les espaces urbanisés et sillonnés d'autoroutes. La concurrence pour le sol a conduit les autorités à prendre récemment des mesures. Le gouvernement du Guangdong cherche enfin à protéger les terres agricoles.

La Chine n'est pas un bloc uniforme. Chaque région a sa propre culture, son dialecte et ses préjugés. Elle n'est unitaire que face aux étrangers.

Le delta est devenu dépendant du reste de la Chine, voir du monde, la Chine n'a plus d'indépendance alimentaire. L'autarcie n'est plus de mise, la Chine importe du riz !

L'attrait de la ville se développe et l'exode rural s'intensifie mais il est progressif. On va de son village au bourg, puis du bourg à la ville, puis de la ville aux métropoles. Le gouvernement chinois préfère cette progression car il craint l'arrivée massive de ruraux profonds dans les mégapoles. La campagne chinoise a toujours de grande densité de population. Même si elles sont en baisse, les densités sont en moyenne proches de 100 hab. /km<sup>2</sup> soit l'équivalent de la moyenne française. En Chine, les campagnes sont intégrées au développement des économies urbaines et au marché mondial via les capitales régionales.

Un **autre handicap de la Chine** est l'incapacité de monter en gamme car la main d'œuvre n'est pas assez éduquée. Le *Sud perd du terrain face à Shanghai mais reste le foyer de départ de la diaspora*. Depuis le III<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, la Chine est unie. L'Etat est efficace mais les Chinois ne sont pas encadrés en dépit d'une administration efficace. L'opposition du central et du local, de l'unité et de la diversité y est constante. Le *pouvoir central reste à l'Etat et au Parti. Il n'éclate pas mais son histoire explique une certaine dislocation de Pékin face aux autorités locales*. Il n'y pas un réseau mais des réseaux, des espaces éclatés qui négocient constamment entre eux. Le Guangdong paye forfaitairement 3% d'impôts annuels à l'Etat mais sa croissance est de 12%. Le couple Hong-Kong/Canton est assez mal perçu par Pékin qui a encouragé plutôt la ZES [Zone Économique Spéciale] de Shenzhen où l'on parle le mandarin. Hong Kong relève du Guangdong mais aussi du pouvoir de Pékin et concurrence Shanghai avec la conurbation en cours : Shenzhen- Hong Kong

Hong Kong est un espace morcelé, un archipel, un petit territoire agrandi pas les terre-pleins. L'espace utile ne représente que 20% des 1000 km<sup>2</sup> du territoire. La ville est marquée par la verticalisation et des villes satellites qui relaient le centre. Alors que voici 15 ans, la Chine y apparaissait comme un épouvantail, Hong Kong est devenue une métropole internationale, fenêtre de la Chine ouverte sur le monde. Les habitants du territoire connaissent souvent mieux les Etats-Unis, l'Australie, le Japon, Singapour et la France que la Chine. Les quarantenaires n'ont pas connu l'Hong-Kong pauvre avec ses bidonvilles. Les enfants de ceux qui ont fui le communisme ont fait Hong Kong. Elle est de plus en plus attirante avec des investissements considérables dans le commerce et le tourisme. L'île est redevenue chinoise en 1989 après 5 ans de négociations dues à un imbroglio juridique.

Quand le territoire de Macao en 1968 et 1974 a été proposé à la Chine, celle-ci a refusé l'intégration avant d'en prendre le contrôle en 1993. C'est une stratégie territoriale, un sas vers le monde.

Shenzhen est devenu la zone commerciale de Hong Kong et de zone d'entrepôts est devenue une vraie ville très animée. La logique d'intégration se poursuit et les écarts de développement se réduisent. Le territoire de Hong Kong a perdu son exceptionnalité et la perte du monopole de vitrine de la Chine mais une particularité perdure : la volonté démocratique à Hong Kong reste très forte.

### Questions

#### **Qui mène les stratégies de développement de Hong-Kong ?**

Du temps des Britanniques, on obéissait aux lois du libéralisme économique. Un gouverneur britannique nommé par Londres, décidait de tout. Ce sont les Anglais qui ont créé les villes nouvelles et lancé le développement de la ville en luttant contre la corruption. Le développement du système éducatif et des universités date des années 70 et a conduit à l'apparition d'élites. Le moment du rattachement coïncide avec le désir de Hong-Kong de s'étendre car trop à l'étroit dans ses frontières.

#### **Pourquoi la Chine ne voulait-elle pas de Hong-Kong ?**

En 1842, Hong Kong a été donné aux Anglais. En 1860, ils obtiennent la péninsule de Kowloon et en 1898 les nouveaux territoires via un bail de 99 ans. A la fin des années 80, les Chinois refusent de signer un bail pour les nouveaux territoires dont les Britanniques demandaient la prolongation. Pour la Chine, ces baux n'existaient pas car issus de traités inégaux, non reconnus. La Chine avait besoin de Hong-Kong mais craignait de ne pouvoir assurer sa gestion. Pékin voulait alors tout ou rien. En 1997, le territoire est revenu à la Chine qui a retrouvé sa suzeraineté.

#### **Que penser de la durabilité de la croissance de la Chine face à la pollution ?**

Tant qu'elle le pourra, la Chine s'appuiera sur une croissance forte, l'environnement étant un problème secondaire. Les autorités aimeraient moins de pollution et cherchent à démontrer leur bonne volonté. Ils viennent de créer la ville alibi de Dong tan qui sera parfaite mais quasiment vide

d'hommes, présentée comme un modèle mondial de ville écologique. Il faudrait mieux pour la santé de tous que les pollutions soient réduites de 20% dans toutes les villes chinoises. Le barrage des Trois Gorges est un désastre humain et écologique car on a délogé 1.6 millions de personnes pour le construire et ce n'est pas fini. On construit des stations d'épuration mais les usines polluantes se multiplient. La nature est une poubelle en Chine. Les Chinois ne s'y intéressent pas, un jardin construit par l'homme représente pour eux l'idéal d'une nature parfaite.

A Mulhouse, Thierry Sanjuan au café l'Avenue le 14 mars 2008  
Notes : Françoise Dieterich